

Rapport d'activité 2019–2020 du PS Migrant-e-s Suisse



A. Priorités politiques et campagnes

1. Les activités en 2019 se sont concentrées sur les élections au parlement suisse en octobre 2019. Le PS Migrant-e-s a fait valoir très tôt auprès des partis cantonaux leur droit à une représentation adéquate sur les listes de candidats. Cette revendication a été réaffirmée sous forme de résolutions lors du Congrès du PS Suisse et lors de plusieurs Congrès des partis cantonaux. 91 des 363 candidat-e-s du PS avait des racines à l'étranger. Cela correspondait à plus de 25 % de tous les candidat-e-s sur les listes PS. 27 pays d'origine différents étaient représentés. Le PS Migrant-e-s a rédigé son propre manifeste électoral et, sur cette base, a mené une campagne électorale active en onze langues. L'engagement en faveur d'une voix forte de la population migrante a été couronné de succès : le président du PS Migrant-e-s Suisse, Mustafa Atici, a obtenu un excellent résultat à Bâle-Ville et représente depuis lors les préoccupations du PS Migrant-e-s directement au Conseil national. Le PS est à la pointe des questions de diversité : au total, sur les 39 membres élus du Conseil national du PS, 15 (38,5%) ont des racines dans différents pays : onze ont une autre nationalité et quatre autres sont nés à l'étranger ou de la seconde génération.
2. Le PS Migrant-e-s – en partie en collaboration avec la Commission spéciale sur la migration et l'intégration du PS Suisse – a développé dans ses propres groupes de travail et au moyen de prises de position discutées démocratiquement avec des amendements contre la rétrogradation du droit de séjour en raison de l'aide sociale et de la langue, de l'égalité des femmes migrantes et d'un plan d'action en vue de la crise du Covid-19. Il a organisé des débats publics décentralisés dans les cantons sur ces sujets (ainsi que sur ceux sur lesquels il avait travaillé auparavant) et a rédigé des propositions parlementaires, ce qui a accru son visibilité et déclenché des réactions positives. Après la mort de George Floyd aux Etats-Unis, la prise de position sur le profilage racial, déjà élaborée auparavant, a permis de contribuer rapidement au contenu des manifestations « Black Lives Matter » dans plusieurs villes suisses, de deux initiatives parlementaires au niveau fédéral et d'un communiqué de presse très apprécié du PS Migrants Suisse.
3. Le PS Migrant-e-s a soumis la résolution « Lutter contre la pauvreté au lieu de s'en prendre à la population issue de la migration – contre la rétrogradation du droit de séjour en raison de l'aide sociale et de la langue » à l'Assemblée des délégué-e-s du PS Suisse le 27 juin 2020, qui y a été adoptée à l'unanimité et a conduit à la présentation de bonnes propositions parlementaires dans plusieurs cantons. Le PS Migrant-e-s poursuivra ce travail de mise en œuvre à l'avenir.
4. La campagne de naturalisation a dû être complètement relancée après l'entrée en vigueur de la partie sur la naturalisation de la nouvelle loi sur les étrangers et l'intégration le 1er janvier 2018 et de la partie sur la résidence le 1er janvier 2019. Cette loi fait de l'aide sociale et des connaissances linguistiques de nouvelles pierres d'achoppement pour la naturalisation et le droit de séjour, ce qui rend la population migrante extrêmement précaire. Le PS Migrant-e-s a également élaboré des propositions modèles à cet égard pour contrecarrer cette situation. Cependant, il s'est avéré très difficile de maintenir l'élan de la campagne compte tenu des obstacles de plus en plus importants à la naturalisation. Dans l'intervalle, le nombre de naturalisations a diminué.
5. Les membres du PS Migrant-e-s se sont mobilisés avec 20'000 dépliantes et via plus que 50 modèles pour les médias sociaux en onze langues pour le NON à la soi-disant « initiative de limitation » de l'UDC qui veut abolir la libre circulation des personnes et la protection des salaires et bonne condition de travail et détruire les bonnes relations contractuelles avec l'UE. Pour la préparation, un groupe de travail a été chargé, ce qui s'est avéré être un succès. Un cercle croissant des membres du PS Migrant-e-s participe à la commande et à la diffusion de ce matériel de vote – bien sûr, il y a encore beaucoup de place pour l'amélioration !

B. Questions organisatrices

6. La création de nouvelles sections cantonales a été poursuivie, afin que les plus de 1000 membres puissent se rencontrer et devenir actifs au niveau local. Les sections des cantons d'Argovie, de Bâle-Ville, de Berne, de Saint-Gall et de Zurich ont été consolidées, celles de So-

leure et du Valais romand ont réduit quelque peu leur travail, et dans d'autres cantons comme la Bâle-Campagne, Fribourg, Lucerne, Neuchâtel, Schaffhouse, Thurgovie et Zoug, on a travaillé à la création de sections indépendantes. Le Présidium soutient ce travail de développement par des consultations personnelles, une présence locale et un guide pour la création de sections cantonales. Les petits partis cantonaux sans sections formelles du PS Migrant-e-s ont nommé des personnes de contact qui sont responsables des préoccupations du PS Migrant-e-s. La Conférence annuelle 2019 a élu les délégué-e-s responsables ou des personnes de contact de presque tous les 26 partis cantonaux.

7. Lors de la Conférence annuelle de 2019, des élections générales pour le Présidium ont été organisées. Mustafa Atici a été réélu président et Françoise Bassand et Osman Osmani vice-présidents. Les anciens vice-présidents Ihsan Kurt et Fréd Nouchi ont pris leur retraite – mille merci pour leurs services ! À leur place, Mike-Justin Kabongi et Grazia Tredanari ont été élus comme nouveaux vice-présidents. La Conférence annuelle 2019 a également approuvé une petite adoption du règlement du PS Migrants et confirmé les délégués désignés par les partis cantonaux et les sections suisses des partis frères. L'approfondissement du réseau entre les cantons et les différentes communautés linguistiques reste un objectif important. La conférence des délégué-e-s du PS Migrant-e-s s'est réunie deux fois en 2019 et 2020 (16 février et 9 novembre 2019, 22 février 2020 et 24 octobre 2020). En règle générale, deux délégué-e-s des partis cantonaux et deux délégué-e-s des sections suisses des partis frères y participaient. Ils ont discuté et décidé des campagnes mentionnées, ont élu les délégué-e-s aux comités du PS et ont créé de nouveaux groupes de travail sur les sujets mentionnés. Le présidium s'est réuni six fois en 2019 et six fois en 2020 et est responsable des affaires courantes.
8. Jonas Thion a repris le secrétariat du PS Migrant-e-s en mars 2019, mais a malheureusement quitté le PS à la fin du mois de juin 2019. En août 2019, Sonja Rüegg a repris la direction du projet. Le secrétaire international du PS Suisse, Peter Hug, a continué à apporter son soutien politique. Il a toutefois pris sa retraite le 31 août 2020, bien qu'il ait encore supervisé certains projets au-delà de cette date.
9. La mise en réseau du PS Migrant-e-s avec les comités du PS a été consolidée. Le PS Migrant-e-s est représenté au comité directeur du PS et a présenté ses propositions modèles sur la naturalisation et le déclassement en cas de l'aide sociale aux partis cantonaux lors de plusieurs conférences de coordination et, comme mentionné, a présenté ses propres résolutions à l'Assemblée des délégué-e-s du PS Suisse. En outre, le PS Migrant-e-s participe activement à la Commission spéciale sur la migration et l'intégration du PS Suisse.
10. La mise en réseau du PS Migrant-e-s avec les sections suisses des partis frères repose sur une base solide avec le Partito Democratico, les cercles du SPD et le PS France, mais s'est arrêtée avec le PSOE et le PS Portugal, et a beaucoup de potentiel par rapport aux autres partis frères ayant leurs propres sections en Suisse. De bons nouveaux contacts ont été établis avec les Democrats Abroad en Suisse.
11. Les membres du PS Migrant-e-s ont élargi leur capacité d'action organisationnelle. La campagne électorale européenne a permis de consolider notre réseau avec les sections suisses des partis frères. La campagne de votation, menée en onze langues, a également contribué à consolider le réseau avec les groupes et les associations culturelles des communautés linguistiques qui nous sont proches.